



Pièce créée par le Théâtre universitaire
royal de Liège le 26/06/2010
Mise en scène de Marco Pascolini

À partir d'une version précédente de nos quatre pièces (Madeleine, Harry, Thérèse et Sandrine), Marco Pascolini a créé cette pièce qui a été jouée par la troupe du Théâtre universitaire royal de Liège. Le spectacle comportait des projections, de la musique, de la danse...

Le montage de textes et les didascalies sont du metteur en scène.

Les personnages :

- Le balayeur
- Jacques, un homme d'un certain âge en costume usé mais fringant, cravate, pardessus sur le bras
- Femme BCBG
- Homme
- Sandrine, une fille un peu nunuche avec une robe de princesse qui ne lui va manifestement pas.

Écran avec projection de la gare Calatrava, de loin, puis plus proche. Musique intro.

Arrivée à Cour du balayeur qui balaie, avant scène, musique en fade quand il dépasse le centre puis voix off du balayeur.

BALAYEUR (voix off)

Toujours la même chose! Des années que je balaie... Il y a moins qu'avant mais tout de même... J'en ai vu des dégoûtants... et c'est moi qui ramasse... Plus qu'un mois et c'est les va-can-ces ! Pour fêter ça, je vais aller à Cuba mais j'aurai préféré ne pas y aller seul. Mais y aller avec qui ? Je suis seul...

Le balayeur sort par sortie avant Jardin, l'écran se lève, autre projection sur fond d'air (intérieur de la gare). Banc placé sur arrière Cour. Un jeune homme bien de sa personne y est assis, une femme BCBG est debout, impatiente (téléphone, montre ?). Le balayeur entre en balayant entrée médiane Jardin.

BALAYEUR

Il paraît que c'est bien, là, « all inclusive » comme ils disent. Je peux pinter ce que je veux, c'est gratuit. C'est pas comme chez la vieille Lulu : j'ai l'impression d'en avoir toujours moins dans mon verre et toujours moins dans ma poche... mais Lulu, elle, elle grossit à vue d'œil. M'étonnerait pas qu'elle explose un jour. Pourvu qu'elle n'explose pas sur mes quais parce que je ne suis pas équipé pour ramasser trois tonnes de graisse... Et avec ses deux obus, c'est le service déminage tout de suite !

Jacques entre, costume dépassé, bouquet de lilas mauve en main.

JACQUES

Ah quel beau jour !

(S'adressant au balayeur.) Monsieur, désolé de vous déranger comme depuis trois semaines mais... le 19h42 sera à l'heure ? C'est que, vous savez, j'attends quelqu'un...

BALAYEUR

Ah, monsieur Jacques ! Fidèle au rendez-vous comme tous les mercredis ! Le 19h42 ? Je ne sais pas. Je suppose qu'il ne sera pas en retard mais vous savez... Hier c'était un suicidé.

HOMME

Avant-hier c'était une voiture dans un passage à niveau.

FEMME BCBG

Il y a trois jours une grève intersectorielle.

BALAYEUR

À part du gibier sur la voie ou une déception amoureuse de dernière minute, le conducteur devrait arriver à l'heure. Vous attendez toujours votre dame ?

JACQUES

Ce soir, j'attends Madeleine, j'ai apporté du lilas. J'en apporte toutes les semaines, Madeleine, elle aime bien ça. On prendra le tram 33 pour manger des frites chez Eugène, Madeleine elle aime tant ça...

BALAYEUR

Heureusement que vous changez les fleurs, parce que, depuis trois semaines, elles auraient pu devenir mauves... Monsieur Jacques, il faut pas faire une tête ainsi ! C'est le 19h35 et pas le 42, on l'a simplement changé de quai à cause des travaux. C'est du minerai de fer. On n'allait pas mettre votre dame dans du minerai pour le plaisir. Le plaisir de l'fer. De l'fer ! Faut pas vous en faire, elle va arriver... Allez, allez, moi je vous laisse. J'ai pas fini mais c'est l'heure de la pause réglementaire.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes. »

FEMME BCBG

Ah ça ! C'est bien le jour ! Il fallait que cela tombe sur moi ! Mais qu'est-ce qu'ils foutent ! Ah je vais me plaindre. Une lettre officielle...

HOMME

Vous pouvez déjà leur écrire car sur Railtime.be, ils annoncent quinze minutes de retard.

FEMME BCBG

Quels menteurs ! Ils savent que c'est un quart d'heure et ils vous disent *(imitant la voix off)* « un retard de cinq minutes ». Alors qu'on m'attend !

HOMME (à Jacques)

Monsieur, ça va ?

JACQUES

Ca ira, merci. C'est juste que j'attends Madeleine...

HOMME *(joue un morceau, est interrompu par le balayeur, la femme BCBG et Jacques qui lui jette de l'argent)*

C'est embêtant mais ce n'est pas si terrible... Votre dame elle va pas s'enfuir du train. Et puis une attente plus longue donne des retrouvailles plus... épicées.

Sandrine entre sur scène. Dans sa précipitation, elle se casse un talon.

SANDRINE

Il n'est pas arrivé ?

TOUS

Qui ça ?

SANDRINE

Ben le train... Il n'est pas encore arrivé ?

BALAYEUR

Encore elle ? Elle a passé la journée sur ce quai ! Des dizaines de trains se sont arrêtés et sont repartis. Elle est comme les vaches ou quoi : regarder passer les trains, elle aime ça ?

SANDRINE *(chantant)*

♪ Les rêves qui sommeillent dans nos cœurs

♪ Au creux de la nuit
♪ Habillent nos chagrins de bonheur
♪ Dans le doux secret de l'oubli
♪ Écoute ton rêve et demain
♪ Le soleil brillera toujours...

Elle continue en s'asseyant sur le banc ; elle dépose sa chaussure et scrute l'horizon.

♪ Même si ton cœur a l'âme en peine
♪ Il faut y croire quand même
♪ Le rêve d'une vie, c'est l'Amour...
Il va arriver, mon amour... mon prince charmant... je l'attends depuis si longtemps !

BALAYEUR

Encore une SDF de l'amour... comme si j'en avais pas assez avec m'sieur Jacques !
Je les attire ou quoi ?

SANDRINE

C'était hier sur ce même quai, sur ce même banc. Il s'est assis près de moi et nos regards se sont croisés. Ses yeux étaient grands, joyeux, pétillants et mon cœur s'est mis à battre de toutes ses forces ! Il était si beau, si attirant ! Nous avons parlé de tout, de rien, on ne s'écoutait pas, on n'entendait que nos deux cœurs battre, si fort, si fort. J'avais l'impression de l'avoir toujours connu et j'étais si bien près de lui... C'est lui, le prince que j'attendais, l'amour que j'ai tant cherché. Mon prince Charles, Charles de mon cœur, mon Charles chéri. J'aurais tant voulu rester près de lui mais mon train est arrivé. Je suis restée sur le quai le plus longtemps possible mais, quand on a sifflé, j'ai dû filer dans la voiture et j'ai perdu une chaussure. Le train démarrait déjà. « Ma chaussure », ai-je crié par la fenêtre. Il m'a crié : « Demain ! Ici ! » en agitant ma chaussure. Demain OK, mais quand demain, à quelle heure ? J'ai pas entendu. Il va arriver avec ma godasse et on s'embrassera. Sur la bouche... ou plutôt sur la joue pour commencer... Et puis on se donnera la main, on s'assoira ici, sur notre banc et on se racontera notre vie... Enfin, pas vraiment tout pour une première fois...

BALAYEUR

J'espère qu'il ne vous fera pas attendre comme ce pauvre Monsieur Jacques...

SANDRINE

Jacques ? Je ne connais pas !

BALAYEUR

M'sieur Jacques... Toutes les semaines il est là, il attend sa Madeleine. Et toutes les semaines, il espère aller avec elle manger des frites chez Eugène, aller au cinéma et toutes les semaines il jette ses lilas parce que Madeleine ne vient pas ...

Jeu avec Jacques.

SANDRINE

Oh, le pauvre homme ! Espérer après avoir été déçu et déçu encore... Moi, mon prince, il viendra, j'en suis sûre. Il doit venir ! Si vous le connaissiez, mon prince Charles...

Le balayeur claque des doigts, changement d'ambiance et jeu focus sur l'Homme qui « joue » Charles.

BALAYEUR

Elle peut toujours l'attendre son Charles. On le connaît depuis longtemps. On le surnomme « Gueule d'ange ». Spécialiste en vol de tout genre, toujours avec le sourire, les yeux charmeurs, de grands yeux innocents et la main baladeuse... Non, pas ce que vous croyez : la main se balade dans le sac, un GSM par-ci, un portefeuille par-là. Il s'est déjà fait coincer mais chaque fois ses victimes assurent que ça ne peut pas être lui

HOMME

Trop gentil... Si bien élevé... si poli... si classe

BALAYEUR

Bref, il plume les dindes. (À Sandrine.) Dites, à propos, vous n'auriez pas perdu quelque chose lundi, quand vous avez vu votre prince ?

SANDRINE

Si, justement, Charles doit me la rapporter.

BALAYEUR

Et vous attendez votre chaussure depuis lundi ?

SANDRINE

Oui. Mais non... Là je viens de me péter un talon.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. »

FEMME BCBG (au téléphone)

Mmh... Vendez. Mais les travailleurs, on s'en fout, nous ne sommes pas l'assistance publique. Vendez, vous dis-je. Quand on fait des affaires, plus ça saigne, plus ça rapporte. Si on a de la pitié, on change de métier !

Sandrine va rejoindre le banc en envoyant Jacques balader dans les bras de la femme BCBG.

FEMME BCBG

Tu... tu me reconnais ? C'est moi Thérèse, tu te souviens ? Il y a si longtemps... Ah oui, si longtemps. Et ça m'a fait si mal. Le temps a fait son œuvre mais je n'ai jamais oublié. On était si jeunes, si gais. Et mes parents... l'argent... « L'amour viendra après » qu'ils disaient. J'en ai connues d'autres mais ça n'a jamais été la même chose... On s'est tant aimés... (Elle va vers l'avant scène, au public.) La petite bague

en plaqué or que tu m'avais offerte, je l'ai toujours avec moi. J'ai un tiroir secret avec tous nos souvenirs... Et si on recommençait, si on retournait trente ans en arrière ?

Le balayeur s'est placé derrière Jacques et l'utilise comme un pantin.

BALAYEUR (*imitant la voix de Jacques*)

Ce... ce n'est pas possible, tu le sais bien. Tu as ta vie, tes enfants, ton mari... moi je n'ai rien à t'offrir. Tu es trop bien pour moi, comme disait ton cousin Gaston... Et puis... je ne pourrais pas payer tout ce dont tu as besoin. Et puis... ça m'a fait trop de mal ! Et puis... (*Jacques se détache.*) On est trop vieux, on sera déçus, on se fera mal encore...

La femme BCBG retourne une claque au balayeur.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 est annulé suite à un incident technique. La SNCB présente ses excuses aux voyageurs et propose le remboursement du billet à partir de demain à 9 heures. Nous vous remercions de votre compréhension et vous prions de quitter le quai. La SNCB souhaite à sa clientèle une excellente soirée. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42... »

Jacques est figé, livide, il pleure.

BALAYEUR (*va près de l'Homme, lui parle*)

Faut pas s'en faire, c'est chaque fois ainsi. Y a que les bouquets qui changent. J'te parie que le bouquet va valser à terre et que ce sera pour ma pomme.

JACQUES (*en jetant son bouquet*)

Ce soir, j'attendais Madeleine, mais j'ai jeté mes lilas. J'les ai j'tés comme toutes les s'maines, Madeleine ne viendra pas. Ce soir, j'attendais Madeleine et je reste avec mes « je t'aime »... Madeleine c'est mon espoir, c'est mon Amérique à moi... Tiens le dernier tram s'en va, on doit fermer chez Eugène...

Voix off : « Madeleine ne viendra pas. »

BALAYEUR

M'sieur Jacques, on ferme.

SANDRINE

Elle est, elle est pourtant tellement jolie...

BALAYEUR

Mais oui... Mais oui...

FEMME BCBG

Elle est pourtant tellement tout ça...

BALAYEUR

Tout cela et tout l'bazar. Bah, ce n'est que partie remise. Elle vous téléphonera...

JACQUES

Cette fois c'est fini... fini...

BALAYEUR

Mais non, M'sieur Jacques. Cette fois c'est pas de sa faute. C'est de la faute de la SNCB. C'est pas de sa faute, ça arrive...

Voix off : « Je répète, Madeleine ne viendra pas ». Jacques et les deux femmes sortent. L'homme prend sa guitare et joue.

HOMME

Demain, j'attendrai Madeleine, je rapporterai du lilas, j'en rapporterai toute la s'maine, Madeleine elle aimera ça. Demain j'attendrai Madeleine, on prendra le tram...

BALAYEUR (*parlant, blasé*)

...33...

HOMME

Pour manger des frites...

BALAYEUR (*même jeu*)

...chez Eugène...

HOMME

Madeleine elle aimera ça...

Le balayeur fait descendre l'écran, alors que l'homme continue à jouer jusqu'à ce que l'écran soit totalement descendu. Gare de Calatrava.

BALAYEUR (*en balayant de Jardin vers la sortie Cour*)

M'sieur Jacques, comment peut-il encore y croire ? Il devrait rester tranquille, se faire une raison. Qu'est ce qu'il a pu pleurer... une vraie madeleine... Comme dit le sous-chef de gare : « Le travail c'est emmerdant mais on est payé ; l'amour, c'est amusant mais ça coûte cher... Moralité : aimez votre travail pendant les heures de service !

Il sort - Musique de fin - Salut